

SOUPIR DE SOULAGEMENT POUR LES FEMMES ENCEINTES SUIVANT UN TRAITEMENT CONTRE LA DÉPRESSION

Si vous êtes enceinte et dépressive, prenez vos médicaments. Les preuves inquiétantes présentées il y a un certain temps au sujet de l'accroissement des risques de malformations cardiaques par l'antidépresseur paroxétine pendant la grossesse seraient non fondées, selon une étude plus récente et mieux conçue à ce sujet.

PAXIL DÉCLENCHE LA PANIQUE

La panique s'est installée lorsque Glaxo-SmithKline, le fabricant de la paroxétine, mieux connue sous le nom de Paxil, a examiné ses bases de données et découvert que l'occurrence de malformations cardiaques était deux fois plus élevée chez les bébés dont les mères s'étaient fait prescrire le médicament. Cependant, dans une étude comme celle-là, qui repose sur les ordonnances délivrées, il est impossible de savoir qui a réellement pris son médicament. « *Trop souvent, les femmes arrêtent immédiatement de prendre leur médicament dès qu'elles se savent enceintes, ce qui peut provoquer un retour soudain des symptômes et avoir des effets néfastes sur le fœtus* », explique Alicja D. Fishell, FRCPC, spécialiste de la santé des femmes, de psychiatrie et de pharmacologie à l'Université de Toronto.

DES RECHERCHES PLUS APPROFONDIES DÉMONTRENT QUE LES INQUIÉTUDES SONT SANS FONDEMENT

Afin d'évaluer ce risque éventuel de façon plus précise, Adrienne Einarson, infirmière autorisée travaillant pour le programme Motherisk à l'hôpital pour enfants de Toronto, a rassemblé avec son équipe des renseignements sur l'état de santé de 1 174 bébés des quatre coins du monde dont la mère avait pris de la paroxétine durant le premier trimestre de la grossesse, c'est-à-dire pendant la période où le cœur du fœtus se développe. Les résultats concernant ces femmes ont ensuite été mis en parallèle avec ceux d'un nombre équivalent de femmes qui n'avaient pas pris de paroxétine et qui ne souffraient pas de dépression.

La chercheuse et son équipe ont également étudié 2 061 cas publiés d'enfants dont la mère avait pris de la paroxétine au cours de sa grossesse et obtenu plus de détails sur la nature de chacun de ces cas.

Que les mères aient pris ou non de la paroxétine, le taux de malformation cardiaque était le même, soit 0,7 %, ce qui correspond au pourcentage moyen d'anomalies cardiaques chez les nouveau-nés. « *Généralement, les malformations cardiaques touchent environ un bébé sur 100* », confirme Einarson. « *C'est la loi de la nature.* »

POURQUOI LES RÉSULTATS SONT-ILS DIFFÉRENTS?

Pourquoi ces résultats sont-ils contradictoires? « *Malheureusement, les études qui portent sur l'exposition à la paroxétine ou à d'autres antidépresseurs pendant le premier trimestre de la grossesse s'appuient souvent sur des méthodes très différentes* », explique Fishell, « *ce qui donne lieu à des résultats contradictoires même si certains plans de recherche peuvent être similaires. Cette étude prospective contrôlée est la plus fiable et la plus importante jamais menée à ce sujet.* » Ce qui la distingue, c'est qu'elle s'appuie sur des faits vérifiés : les femmes faisant partie du groupe auquel la paroxétine avait été prescrite prenaient bel et bien leur médicament, et les bébés atteints de malformations cardiaques ont bel et bien été diagnostiqués comme tels. Les études précédentes s'appuyaient parfois sur les souvenirs des participantes.

« *La méthodologie [rigoureuse] et les résultats si rassurants de cette étude font de celle-ci un outil utile lorsque nous discutons avec les femmes et leurs conjoints des risques et des avantages que comporte le traitement à la paroxétine en cas de dépression ou de troubles de l'anxiété graves au cours de la grossesse* », explique Fishell.

C'est là l'objectif principal d'Einarson : « *Si nous menons cette étude dans le cadre du programme Motherisk, c'est dans le but d'aider les femmes à décider en toute connaissance de cause si elles veulent continuer ou cesser*



« Jusqu'ici, il n'a pas été prouvé que la prise d'antidépresseurs au cours de la grossesse augmente le risque d'anomalies congénitales. »

de prendre leur médicament durant la grossesse. Voilà ce qui nous importe. »

Et qu'est-ce qui importe pour les femmes enceintes? « *Jusqu'ici, il n'a pas été prouvé que la prise d'antidépresseurs au cours de la grossesse augmente le risque d'anomalies congénitales, y compris celui de malformations cardiaques* », déclare Einarson. « *En fait, il a été découvert récemment que la dépression pendant ou après la grossesse pourrait elle-même avoir des effets indésirables.* » 🐾

PAR ALISON PALKHIVALA